

La dixième campagne de fouilles à Claros a eu lieu en août et septembre 1969 avec les mêmes collaborateurs que les années précédentes: Mme Jeanne Robert, le Professeur Roland Martin et l'architecte Pierre Bonnard. Nous n'avons pu qu'à nous louer de la présence du commissaire du Service des Antiquités Bayışmet Ebcioğlu, directeur du musée d'Antalya.

Comme dans les campagnes antérieures, on a fait plusieurs sondages jusqu'au niveau de l'eau, à une certaine distance autour du temple, cette fois à l'Est, pour s'assurer qu'il n'y avait pas d'autres bâtiments dans le bois sacré. Nous avons étendu le déblaiement autour du temple d'Apollon pour trouver peut-être encore quelques blocs et pour dégager la vue. Au Sud-Ouest on est tombé encore sur la zone où l'on déblayait, à l'époque byzantine, les colonnes postérieures du peristyle et [es murs de la] cella. Au Sud-Est nous avons dégagé un nouveau chapiteau dorique. Au Nord-Ouest, en arrière du petit temple ionique, nous n'avons plus rien trouvé. En liaison avec le travail du relevé graphique de tous [es tambours de colonnes, nous avons retourné le bloc d'architrave de onze tonnes portant le nom de l'empereur Hadrien comme dédicant; après la titulature la dédicace n'est pas antérieure à décembre 1315; elle est donc de la fin du règne.

Une sécheresse exceptionnelle, sans une heure de pluie, succédant à une autre année sèche, a facilité les travaux en profondeur. Ainsi les bases honorifiques et l'exèdre au sud de la façade du temple ont pu être relevées jusqu'au pied sans qu'on soit gêné par l'eau. Nous avons trouvé la tête de kouros du VI^e siècle (visage très détruit, mais belle chevelure et oreil-

les) et une gracieuse tête de toute jeune fille avec traces de fixation d'une couronne en métal (sans doute haste époque hellénistique). Surtout nous avons continué et achevé la fouille en profondeur au fond de l'adyton souterrain pour retrouver un état antérieur. On a enlevé provisoirement le conglomérat formant le soubassement du fond de la cella, sur la moitié de sa profondeur et toute sa largeur. Avant la constitution de ce soubassement, établi à l'époque où l'on a installé les statues colossales de la triade apollinienne et vouté les deux salles de l'adyton, la seconde salle avait la même profondeur que la première et les deux salles s'équilibraient exactement. Tout le long du mur de fond, il y avait un parapet, montant jusqu'à la poitrine, devant un bassin large de 60 cm. Ainsi le puits de cette seconde salle, juste après avoir passé la poterne (à l'entrée de laquelle était assis un secrétaire), n'a dû être établi que lors de la construction des voûtes et du comblement de la partie postérieure de la salle. Il faut remarquer que, s'il y a eu changement de l'orifice, de l'accès à l'eau oraculaire, sur une très petite distance, pour des raisons techniques, la nappe d'eau oraculaire était la même. Le sol de ces salles souterraines témoigne de nombreux remplois de blocs d'édifices antérieurs, construits sur le même emplacement et détruits par la construction du temple du début de l'époque hellénistique, celui que nous avons pour l'essentiel sous les yeux avec certains remaniements; du I^{er} siècle avant J. - C.

La fouille s'est surtout développée autour du grand autel d'Apollon et de Dionysos, dieux associés et ayant chacun une table de culte. Au sud, nous avons déblayé sans

resultat une nouvelle section au delà de l'exedre. Au Nord, nous avons débryé deux sections. Nous avons sérieusement élargi le passage entre le temple et l'autel. Cette région de l'autel a donné de très importantes découvertes. Au nord du grand autel, un peu en avant de lui, se dressait un second autel plus petit. Il est loin du petit temple ionique que nous avons attribué à Artemis Claria, mais en face de lui, et il ne peut se rattacher qu'à lui. Contre son côté Nord, nous avons dégagé une kore (privée de sa tête) très archaïque, de grandeur nature; le bas du corps est cylindrique; une main pend le long du corps, l'autre est posée sur la poitrine; une ceinture comprime la tige étroite. La statue, l'autel et, par contre-coup, le petit temple sont identifiés par l'inscription qui court sur le flanc gauche de la statue: "Timonix, fils de Theodoros, m'a consacré à Artemis ayant été le premier prêtre". Ces trouvailles ont un grand intérêt pour l'histoire religieuse de Claros et la stèle rejoint presque, chronologiquement, l'hymne homérique. Tout près de cet autel se pressent d'un côté l'autre six autels en pierre grossière avec inscriptions tardives; deux sont dédiés à Poseidon Melichios et à la déesse de Milet, Artemis Pythie.

Comme inscriptions, il faut encore signaler: un décret intact du III^e siècle, avec un formulaire très banal, mais, rendu en l'honneur d'un officier de Ptolemée

(sans doute Evergete), ce qui atteste, contrairement à ce qu'on admettait, une occupation lagide à Colophon, comme à Lebedos et à Ephèse et aussi, à notre avis, à Teos; - les débris d'asylie; - une liste de délégation de Chios à l'oracle, du II^e siècle après J. - C., et de petits morceaux de semblables listes de Chios (avec paraseme), Laodicee du Lykos, Akmonia, Amaseia, Sagalassos et Philippopolis.

Nous avons continué l'exploration du territoire de Colophon et celle du territoire de Teos. Pres de Teos, au village de Herake que nous identifions avec un Charax antique, nous avons, avec Bay Muser, directeur du musée d'Ephèse, fait dégager de dessous la margelle d'un puits, pour le faire porter au musée d'Izmir, un bloc de marbre bleu sombre avec une belle décoration gravée du IV^e siècle (combat d'un Grec et deux Amazones), analogue à celle des stèles de Chios et de Beotie. Elle sera publiée très prochainement par M. Pierre Devambez, conservateur au musée du Louvre, ainsi que la kore de Kléaros; il viendra en Turquie dans l'été 1960.

Nous avons fait divers travaux épigraphiques dans les musées d'Istanbul (fouilles du Prof. Ekrem Akurgal à Ergili, l'antique Daskylion) et d'Izmir, et sur les sites de Sardes (fouilles américaines), et de Nicomédie (avec Bay Nezih Fıratlı, du musée d'Istanbul).